

AUTRES PAYS.

L'intérêt de l'Exposition pour la soie était dans les collections des quatre grandes nations dont nous venons de parler : l'Italie, la France, la Chine et le Japon : mais il serait injuste de garder le silence sur les travaux et les progrès qu'on observe ailleurs.

SUISSE, AUTRICHE ET HONGRIE.

En Suisse, dans un seul canton, celui du Tessin, canton de langue italienne, l'éducation des vers à soie a un peu d'importance; il sort des soies grêges fines de filatures de Bellinzona et de Lugano.

Le moulinage est fortement établi dans les cantons d'Argovie, de Zurich¹ et de Thurgovie; les Suisses sont au premier rang pour l'ouvrison des soies du Japon, et vont de pair avec nos meilleurs mouliniers pour celle des soies de Chine.

La Hongrie, le Banat surtout, serait favorable à cette industrie. Les conditions économiques y font obstacle. La population n'a jamais eu un goût bien vif pour ce travail, qui exige tant de soins et d'activité; aussi les encouragements de l'État ont été sans effet durable. Il est douteux qu'on récolte plus de 3,000 kilogrammes de soie grêge en Hongrie et dans les contrées voisines, la Transylvanie, la Croatie, l'Esclavonie et les Confins militaires.

En Autriche, la production est concentrée à l'une des extrémités de l'empire, dans le Tyrol et dans cette partie de l'Illyrie qu'on appelle le Littoral. On estime qu'elle a été, en 1872, de près de 240,000 kilogrammes de soie.

La part du Tyrol aurait été de 185,000 kilogrammes et celle de l'Illyrie de 50,000 kilogrammes. Ce que donnent la Bohême, la Silésie et la Moravie est peu de chose.

Des établissements, dont plusieurs ont de l'importance, ont été élevés dans le Tyrol, à Botzen, à Pergine, à Trente, surtout à Roveredo, à Riva et aux environs, et, dans le Littoral, à Goerz, à Cormons, à Monfalcone, etc. Les soies sont de bonne qualité; la filature est, en général, inégale, et l'ouvrison souvent défectueuse. Il paraît qu'il a été fait des progrès: ils sont peu marqués; fileurs et mouliniers devraient se proposer l'exemple de leurs voisins d'Italie.

¹ Il y avait en 1872, dans le canton de Zurich, dix-huit établissements, qui occupaient 4,090 ouvriers et produisaient 120,450 kilo-

grammes de trame et 52,820 kilogrammes de soie à condre.